

---

# (re)conversions : renouveau pour un engagement religieux identitaire.

Youssoufou Bakayoko\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Alassane Ouattara, Bouaké – Côte d'Ivoire

## Résumé

Notre contribution est issue des travaux de thèse de doctorat en cours. Elle portera sur la dynamique de l'engagement des nouveaux convertis des mouvements islamiques transnationaux (jama'at tabligh et ahmadiyya) en Côte d'Ivoire. Elle s'articulera autour de trois axes à savoir :

-D'abord, nous nous intéresserons aux mécanismes des conversions et ses implications au niveau social. En effet, appartenir à une religion, dans les sociétés africaines, semble être quelque chose de naturelle. Mais le glissement vers une autre religion ou idéologie que sa religion "maternelle", suscite d'énorme interrogation de la part de l'entourage. Ainsi, la conversion religieuse n'apparaît pas comme une simple manifestation de changement, mais elle a des implications sur les relations sociales du converti avec son "ancien cadre" et son nouveau foyer d'accueil. De ce point de vue, on comprend aisément les propos de Alain Bouchard qui définit la conversion comme : "une resocialisation de l'acteur social qui réorganise son identité de façon plus au moins radicale". Ces conversions sont l'aboutissement d'un long processus d'une quête spirituelle non pas forcément l'expression d'un "bricolage" religieux, mais la religion est une forme une revendication identitaire universelle. Mais cette appropriation de la nouvelle idéologie ne rentre pas systématiquement en rupture avec les traditions africaines. Il existe une sorte de négociation au niveau individuel entre son appartenance au nouveau mode de vie et l'éducation traditionnelle ; et au niveau collectif, ces communautés ouvrent un cadre de "discussion" entre leurs religiosités et les enjeux culturels. Les conversions dont il s'agit ici, sont les conversions idéologiques de certains musulmans, plus concrètement, de la conversion d'un islam dit traditionnel à un islam militant (Jama'at Tabligh et Ahmadiyya).

-Ensuite, nous aborderons, les raisons de ces conversions : la flexibilité d'adhésion et la transnationalité de ces mouvements. Du point de vue de la dimension transnationale de ces mouvements, elle favorise pour le nouvel adhérent de tisser, au delà de son cercle immédiat, des relations amicales et de fraternité grâce aux réseaux mise en place par ces mouvements.

-Enfin, nous mettrons en évidence, les stratégies déployées par ces mouvements pour marquées leur présence dans l'espace public. En effet, présents dans les années 60, et plus visible dans le contexte de mutation sociopolitique qu'a connu l'Afrique dans les années 1990, ces mouvements prosélytes ont pu établir leur présence sur presque tout le territoire ivoirien à travers des campagnes de prédication. En peu de temps, la Côte d'Ivoire devient ainsi une plateforme dans le dispositif mondial de ces mouvements. Issus du sous-continent indien, ces mouvements sont parvenus à établir une communauté dont la majorité des membres sont des locaux quand bien qu'il existe des membres originaires du Pakistan, de l'Inde et des nationalités en provenance des pays d'Afrique.

A travers cette contribution, l'objectif est de montrer comment ces nouvelles formes d'idéologies parviennent-elles à s'adapter au contexte africain, en se présentant comme une communauté.

---

\*Intervenant